

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1953-07-24

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Bopp, Léon (1896-1977), Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1953-07-24, 1953-07-24.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13497>

Information sur la lettre

Date 1953-07-24

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

Jessie
le 24 juil. 53.

Mon cher Jean,

Je te remercie de tes lignes.
Ces données scientifiques me laissent à penser
donc pas prise d'inquiétude? Que en pensant à l'âge?
Crois-il toujours si une décalcification, et
n'y aurait-il pas une possibilité de recalcifier
les os grâce par une régime convenable (lait,
calcium?), ou d'une manière d'avantage la
colonne vertébrale grâce à un corset plastique?... Quoi
qu'il en soit je compare les choses calmement, sachant
par expérience combien ce mal, sans une cure
journière la vie en danger, peut l'empoisonner.

Merci aussi de la gentillesse
de voir et nous en parle avec Thibaudet.

Et merci plus encore d'a-
voir des nouvelles de l'École. J'ai pour
lui beaucoup d'affection, d'estime, d'admiration.

Te m'a toujours lu, compris avec brio, & je
t'ai persuadé que ton article me fera plaisir
à long regard.

La N. N. R. f. continue d'exceller.
-les fig. choses :

J'ai grandement aimé ce que
tu as écrit sur la persistance & je relirai ce texte
lorsqu'il paraîtra en volume. Alors, si tu en
parlerai longuement.

Roland Arland est toujours
égal à lui-même, très bon.

Et la critique de D. Aray, digne
-je n'en suis pas assez sûr - historique ou
plutôt historique, riche de finesse & de justesse psycholo-
gique, d'une méthode.

Les notes ? Peut-être, quelques-unes,
leurs auteurs en se gardant-ils point aller &
ce qu'on pourrait appeler la critique éclipseante.
J'intends ce la dire, en brisant un peu trop
devant les auteurs dont elle traite, le silence.
Il y a, pourtant - on dirait aussi : la critique

qui sert, la critique qui de dest, & la critique qui
de dest de...

Notre vacances visiblement d'être un peu
cette année : Pierre passera tout le mois de juillet
à l'hôpital (stage de chirurgie). En août il
fera du service militaire. Au début de septembre
je devrai assister aux Rencontres et, vers la fin de
ce même mois, je pourrai aller passer 2-3 jours à
Paris. Nous nous verrons alors, n'est-ce pas ? Mais
le problème, c'est que je ne pourrai rester là-bas
qu'une semaine au plus.

Au début d'octobre pourrions-nous
nous reposer une semaine sans le midi ?

Notre vie, tu le vois, est un peu triste,
un peu trop même parfois, à mon gré, et il
me vient de temps en temps / je ne sais quelle
hâte d'aventurer... peut-être une réaction à une
table de travail.

(Ah, une liste victor avant de finir :
un ou deux copains vient de mourir & de se réveiller.
En vrai. Le vrai de vrai avait constaté l'arrêt

complet des oses et une tension forte ; le fil
de l'épave griffait déjà une brèche à faire
- part, quand le docteur : « Allons donc, si
vrai, encore essayer une pizière à café ! »

Et est, un peu plus tard, une courbe avait de
nouveau des pulsations et une tension normale.

Or il y a quatre ans à cela, et le docteur vivait
toujours. Et ainsi. Des entretiens fréquents
à la Poë seraient-ils encore plus fréquents qu'on
ne l'imagine ? La mort se quantifie donc en-
fin et j'ai bien recommandé qu'on agisse vivement
une dernière avant d'admettre le trépas.)

De tout cœur et fidèlement à vous

L. B.

P.S. : Bien sûr, garde les deux Wave encore
un mois ou deux. Il serait si heureux et
fier de savoir que tu le lis.